

**REBOISER AUTREMENT : ALLIER PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT ET RENTABILITE**



1.	Le modèle.....	3
2.	Contexte : l'indispensable reforestation du territoire malgache .....	3
3.	Où on reparle de développement Durable .....	3
4.	Une triple exigence : l'exigence financière, l'exigence de rentabilité, l'exigence de durabilité.....	4
5.	Réinventer le reboisement et la conservation carbone en créant un nouveau modèle d'affaires.....	5
6.	Taux de croissance annuel du marché mondial du bois : 10% ; Taux de croissance annuel du marché du teck : 15%. .....	6
7.	Une approche holistique.....	7
8.	Un impact pour les communautés parties prenantes du projet .....	7
9.	Une méthodologie de mise en œuvre locale .....	8
10.	La FTN : Un véhicule pour financer le lancement et le développement de l'initiative .....	8
11.	Le Projet Floresta : le véhicule financier idéal pour un potentiel fonds de dotation ? .....	9

## 1. Le modèle

---

On voit souvent les initiatives de reforestation ou de reboisement comme des projets à vocation essentiellement environnementale. Ne faut-il pas les voir comme des activités génératrices de revenus et une opportunité d'investissement qui allieraient impact environnemental, lutte contre le réchauffement climatique, fort impact social et perspectives de revenus significatifs ? C'est l'enjeu de Floresta, projet de reforestation, ou plus généralement de restauration d'écosystèmes naturelles, qui a fait l'objet d'une expérimentation au Cambodge et qui suscite désormais l'intérêt de certains acteurs économiques et gouvernementaux en Asie, Afrique et Amérique du Sud.

## 2. Contexte : l'indispensable reforestation du territoire malgache

Madagascar a connu, ces 60 dernières années, une importante disparition et fragmentation de ses forêts, avec un taux de déforestation parmi les plus élevés au monde, mettant, de fait, en péril tout un écosystème. Selon les données de Global Forest Watch, entre 2001 et 2019, la grande île a perdu 3,89 millions d'hectares de couverture forestière. Chaque année, ce sont 150 000<sup>1</sup> hectares de forêts naturelles, abritant la quasi-totalité des espèces endémiques de l'île, qui disparaissent.

Seules de rares reliques témoignent aujourd'hui de la végétation endémique du passé. Une exploitation excessive des ressources forestières, la pression démographique et l'extension des surfaces cultivables, les feux et le surpâturage sont les causes principales de la destruction de ce couvert végétal. Sur les hauts plateaux, quelques rares reliques de forêts naturelles et quelques rares opérations de reboisement en eucalyptus et pins, espèces toutes deux importées, caractérisent le paysage. Il est loin le temps où les bassins, aujourd'hui consacrés à la riziculture, reliaient les massifs forestiers de la Falaise Est avec les forêts sèches de l'ouest. Cette déforestation s'avère d'autant plus absurde et dramatique qu'elle s'inscrit dans un contexte de réchauffement climatique global qui met encore plus sous stress les forêts restantes.

Pour le cas de Madagascar, il s'agit de reconstituer un couvert végétal pour répondre d'abord à des enjeux environnementaux (préservation de la biodiversité, fixation de l'eau, stabilisation des sols), mais aussi à des enjeux sociaux qui ne sont pas moindres. La forêt peut permettre d'offrir en même temps un meilleur cadre de vie, de l'emploi et des ressources aux populations locales tout en régulant la surexploitation des essences précieuses.

Il s'agit enfin de lutter contre le réchauffement climatique par la captation et le stockage du carbone. On énonce ici que « planter un milliard d'hectares d'arbres dans le monde constituerait l'« instrument le plus efficace et le plus économique » pour combattre le changement climatique ».

## 3. Où on reparle de développement Durable

---

<sup>1</sup>Ghislain Vieilledent, chercheur en écologie et spécialiste des forêts tropicales au CIRAD : « Dans les faits, à propos de ce qui est mis en place, c'est discutable en matière d'efficacité, on se concentre sur les espaces à reforester mais l'action principale qu'il faudrait entreprendre est de conserver les forêts existantes. Reforester difficilement 40 000 ha par an alors que 150 000 ha de forêt naturelle disparaissent chaque année, cela n'a pas vraiment de sens »

On rencontre ici deux des piliers du Développement Durable selon sa définition : le pilier social et le pilier environnemental. Mais le pilier économique n'est pas moins essentiel pour l'équilibre du projet.

*Développement durable = Efficacité environnementale, Impact Social, Viabilité économique*

Un écueil s'avère crucial: le cout du projet de reforestation. Le montant estimé d'un projet de reforestation est de l'ordre de 500\$ à 5000\$ à l'hectare reforestée. Ce montant inclut préparation du terrain, collecte ou achat de plants d'arbres (2000 plants en moyenne), plantation, mais aussi et surtout l'entretien initial des arbres, la surveillance et l'entretien à long terme, les frais d'équipement, la main-d'œuvre, le transport, les coûts de gestion.

On se rend compte ici que penser un projet de reforestation devient très vite une gageure au vu des moyens à mettre en œuvre.

Quand on parle reboisement c'est d'abord l'image environnementale qui nous vient à l'esprit avec le rêve de retrouver des espaces régénérés reverdissant nos terres rouges. Conférer au projet une dimension économique peut être une démarche novatrice.

Dans ce contexte, penser durable sans penser économique est, au-delà des principes, une utopie.

D'autant que les territoires victimes de déforestation abritent des activités d'exploitation forestière illégales intenses (bois précieux, charbonnage, ...) : ces activités apportent une réponse à un besoin à court terme d'amélioration des conditions de vie de leurs auteurs, principalement les populations environnantes à faibles revenus, si ce n'est de leur survie. Il est indispensable d'offrir à ces populations des alternatives viables.

Si on veut satisfaire des enjeux d'efficacité écologique et d'impact social, il est nécessaire de fixer un cadre économique taillé pour assurer non seulement la viabilité du projet mais aussi et surtout sa rentabilité.

Mais ici, les politiques de reboisement ne peuvent pas, dans nos pays aux moyens limités, relever de la seule puissance publique pour la pérennisation des projets. L'Etat ne peut assumer seul la réponse aux besoins de reboisement massif du pays (3,89 millions d'hectares à 5000 € de coût de l'hectare reboisée !).<sup>2</sup>

#### **4. Une triple exigence : l'exigence financière, l'exigence de rentabilité, l'exigence de durabilité**

La mise en place de solutions pérennes de reboisement relève donc à la fois d'une question de capacité financière et non seulement de la question de savoir-faire ou de capacité d'implémentation.

Le postulat de base est ainsi de savoir si le reboisement peut être rentable. La réponse est oui.

L'enjeu est d'allier efficacité financière, impact social et impact environnemental. Il s'agit de mettre en œuvre un concept novateur qui réinvente le reboisement et la conservation en créant un modèle d'affaires viable et rentable.

Il fallait donner naissance à un nouveau modèle durable qui puisse à la fois (1) financer un impact important par la mise en place d'un véhicule spécifique, bien étudié, (2) offrir des perspectives de rentabilité significative, et (3) inciter la participation du secteur privé aux efforts globaux de reboisement du pays.

Le concept de Floresta, qui a fait l'objet d'une expérimentation réussie au Cambodge sur une Unité de Projet pilote de

---

<sup>2</sup> Ce serait pourtant un investissement économique et humain pertinent.

350 ha, propose une approche qui veut :

- contribuer à la restauration des écosystèmes et du couvert forestier à grande échelle avec toute la préservation de la biodiversité qui en découle.
- permettre une fixation de carbone, là aussi à grande échelle, et permettre à Madagascar de s'approcher de son objectif de décarbonisation.
- développer une approche socialement responsable qui assurerait des niveaux de revenus significatifs aux populations locales
- et offrir une rentabilité importante aux investisseurs du projet. : on touche ici des rendements cibles des fonds investisseurs de 25 à 30%.

##### **5. Réinventer le reboisement et la compensation carbone en créant un nouveau modèle d'affaires**

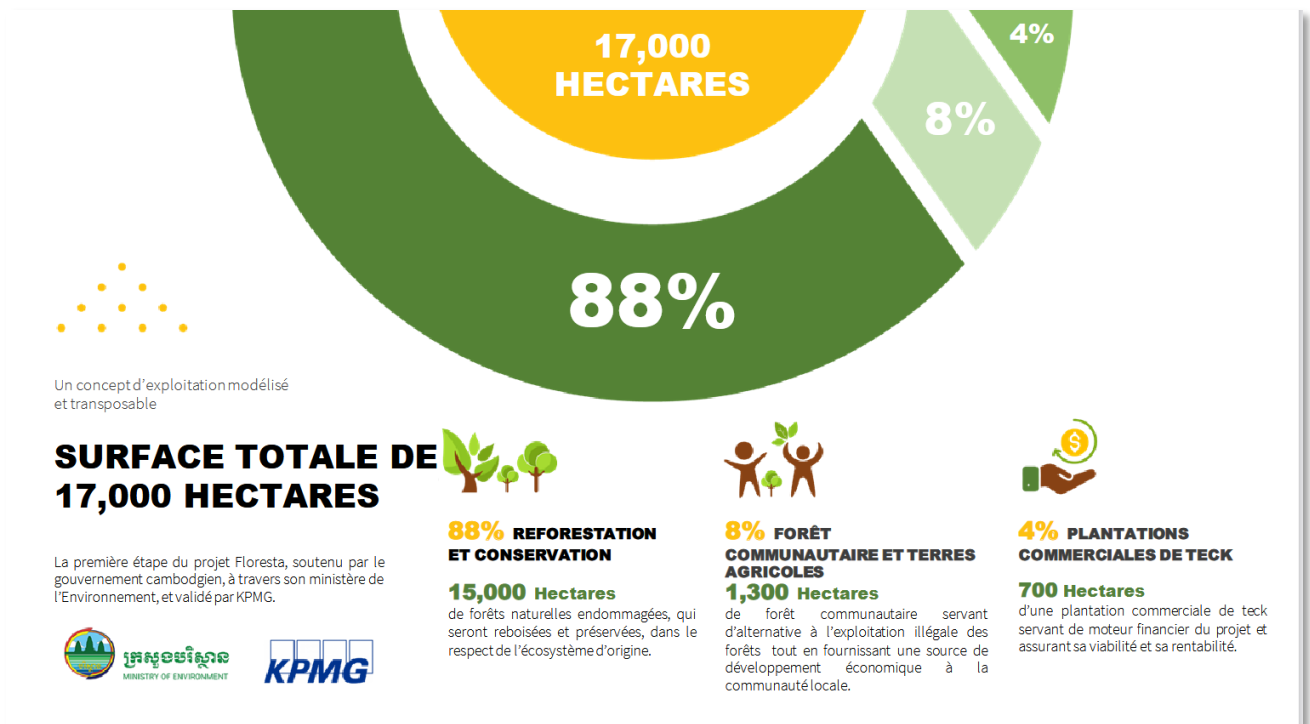
Le projet Floresta réinvente le reboisement et la conservation en proposant un modèle d'affaires viable et rentable. Il pose le postulat de base d'un reboisement rentable.

La réponse s'établit en :

- Proposer un écosystème global qui, organisé autour de la protection des communs (territoires, forêts, communautés, infrastructures) repose un projet de développement économique local et de reboisement associé à un véhicule financier lequel assurerait le financement et la rentabilité de l'ensemble,
- Proposer un modèle financier rentable pour le reboisement, et offrant un impact social et environnemental important.
- Créer un nouvel outil financier incitant la participation du secteur privé aux efforts globaux de reboisement

Sur le plan opérationnel, le projet se décrit à travers :

1. la mise en place d'Unités de Projet définies sur des surfaces de 17 000 Ha, répartis en
  - 15 000 ha (88%) ha préservées en « reforestation passive » ou, selon le cas, activement régénéré en « reforestation dynamique » de forêts naturelles endommagées, qui seront reboisées et préservées, dans le respect de l'écosystème d'origine.
  - 1 300 ha (8%) d'impact social via la création d'économie circulaire et au déploiement d'initiatives individuelles ou collectives des populations locales
  - 700 ha (4%) de plantation d'une « forêt commerciale de teck » utilisant un procédé technologique naturelle d'accélération de croissance, développé par l'équipe Floresta, de bois de teck, bois précieux à forte valeur ajoutée. Cette « forêt commerciale » est le moteur financier du projet et en assure la viabilité et la rentabilité par la commercialisation et l'exploitation du bois de teck produit.



2. La mise en œuvre de ces technologies agricoles avancées (« greentech ») qui assurent une croissance accélérée des plants de tecks (voir section 6 pour plus de détails), qui sont commercialisables en 7 ans au lieu de 20 ans habituellement.

Ce procédé novateur a été développé en Israël et déployé initialement en Amérique centrale en 2008 où un premier projet d'étude a été mis en œuvre avec les communautés locales. Les résultats exceptionnels de cette expérimentation ont conduit à la mise en place d'une « Ferme Commerciale de Teck », dans le district d'Aoral de Kampong Speu au Cambodge. La première récolte est prévue en 2025.

3. La mise en œuvre d'un véhicule financier innovant, la « Floresta Tree Note » (FTN). Cette dernière permet d'ouvrir le financement aux investisseurs et au secteur privé, en leur offrant une rentabilité importante, tout en maintenant l'ambition d'un haut impact social et environnemental.

**6. Taux de croissance annuel du marché mondial du bois : 10% ; Taux de croissance annuel du marché du teck : 15%.**

Le bois de teck possède des qualités exceptionnelles en termes de solidité et d'esthétique. Ces qualités en font l'une des variétés les plus recherchées. La densité de ce bois exotique, sa résistance à l'eau, à l'humidité et en font un matériau particulièrement apprécié pour la construction de ponts de bateaux, de pontons, de parquets, mobiliers, etc. Issu de forêts naturelles, sa disponibilité est en baisse constante depuis ces dernières décennies, facteur d'augmentation des prix. L'agriculture du teck suscite ainsi un intérêt de plus en plus fort de la part des industriels et des investisseurs.

Quand le bois de pin se vend aux alentours de 30\$ du m<sup>3</sup>, le cours du bois de teck se négocie, selon la dimension des grumes, de 250\$ à 1200\$. Ce niveau des cours d'un bois dont le marché connaît une croissance annuelle forte de plus de 15% assure la viabilité financière du projet avec des taux de rendements de plus de 11% annuels. Afin de garantir la rentabilité à moyen terme, le Projet Floresta s'appuie sur l'expertise d'une greentech qui a développé

un modèle multiplicateur de croissance des arbres de teck par un facteur 3, permettant une maturité après 7 ans au lieu des 18 à 20 ans traditionnellement nécessaires, et ce, sans altérer la qualité du produit final.

Le modèle économique repose sur un véhicule financier qui favorise la contribution de multiples acteurs dans l'effort de lancement et de financement de l'initiative. Le développement de ces outils financiers permet une distribution et une expansion maximales du projet.

## **7. Une approche holistique**

Floresta se démarque des autres projets de reforestation et de conservation par son approche holistique. En effet, si l'innovation principale de Floresta s'appuie sur sa greentech et son outil de financement, sa plus-value repose sur sa capacité à garantir la pérennité de son action en incluant par nécessité les communautés locales dans sa mise en œuvre. Floresta se propose en soutien à la mise en place de projets locaux de développement local définis au préalable avec et pour les communautés / populations selon leurs besoins ou leur volonté d'innover. L'enjeu d'adaptation aux réalités du terrain pour y développer un écosystème efficace et pérenne, alliant impact environnemental et social s'avère essentiel.

## **8. Un impact pour les communautés parties prenantes du projet**

L'implantation de l'Unité de Projet Floresta contribue à l'amélioration des conditions de vie des populations en permettant de :

- Développer, via l'implémentation de la ferme de bois teck, des services et des infrastructures qui améliorent les conditions de vie des populations : création d'emplois, formations techniques, accès à une eau plus saine, infrastructures de transport, accès à l'électricité, arrivée de nouvelles structures de solidarité favorisée par le développement local des services et infrastructures ... ;
- L'instrumentalisation de la taille de l'unité Floresta pour permettre l'inclusion des communautés locales dans une commercialisation d'outils de finance vertes existants, tel que le crédit Carbone, le crédit plastique, autrement trop coûteux. Ceci aura comme effet de promouvoir en parallèle à l'action Floresta une reforestation locale initié et gérée par les communautés, avec l'aide des experts Floresta.
- Améliorer les conditions de vie du point de vue économique via la bonne gestion des budgets alloués à l'impact social : favoriser la mise en place de modèles durables d'économie circulaire, dont les recettes permettront à leur tour des investissements tels que dispensaires, écoles et autres structures identifiées comme nécessaires par les communautés et les acteurs en présence.

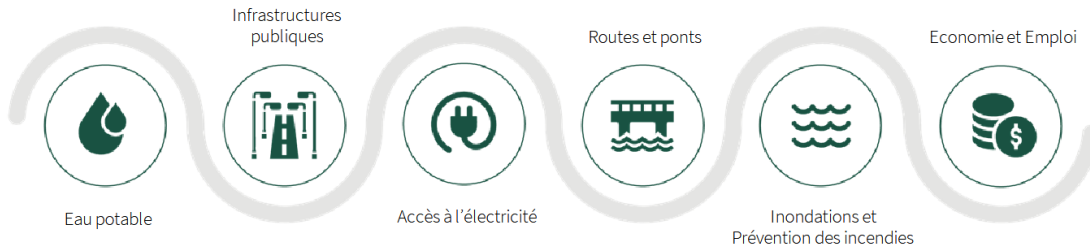
Au service des communautés locales

## DÉVELOPPEMENT SOCIAL ET TERRITORIAL

La restauration des forêts offre de multiples avantages sociaux, économiques et environnementaux améliorant considérablement les moyens de subsistance des communautés locales, atténuant les effets négatifs du changement climatique, augmentant la sécurité alimentaire et protégeant les sols et les ressources en eau.

Néanmoins, l'un des défis majeurs de tout projet de reboisement est sa pérennité et sa durabilité. En effet, la plupart des territoires victimes de déforestation abritent des activités d'exploitation forestière illégales très intenses, car ces activités apportent une réponse à un besoin à court terme d'amélioration des conditions de vie de leurs auteurs.

La mise en place de la forêt communautaire, bénéficiant de tous les services et infrastructures fournis par la ferme commerciale de teck, est un élément stratégique offrant une alternative viable aux communautés locales pour poursuivre leur développement économique, améliorer leurs conditions de vie, mieux comprendre l'importance de leurs forêts et participer ensuite aux efforts de préservation. En outre, la fourniture d'infrastructures et d'approvisionnements de base dans la région, ouvre la porte à de nombreuses nouvelles initiatives d'impact social, fournies par des ONG locales et des missions de développement durable.



### 9. Une méthodologie de mise en œuvre locale

Pour assurer la meilleure adhésion des populations locales à l'initiative il est indispensable de :

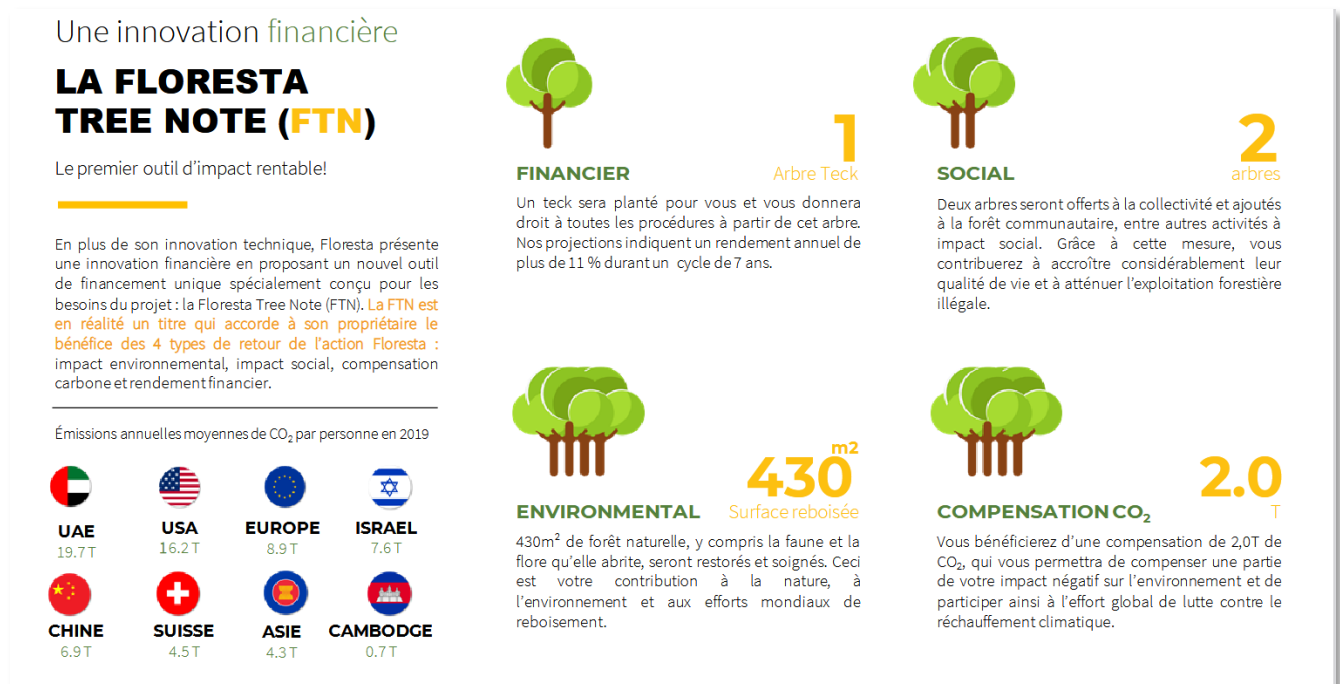
- Réaliser un diagnostic du projet de développement social local, si cela n'a pas été déjà fait, par nos partenaires locaux : analyse des besoins et de l'existant, identification des contraintes et des ressources (analyse SWOT : forces / faiblesses, opportunités / menaces), identification des acteurs en présence et de leur positionnement (analyse du contexte politique, environnemental, socioéconomique, ainsi que des dynamiques communautaires, des structures de pouvoir locales, des traditions et des représentations, des différentes structures présentes et/ou concernées...). Ceci permet de réaliser un diagnostic des besoins et mettre en évidence leur articulation avec le projet Floresta.
- Définir les priorités et objectifs et identifier les acteurs et partenaires pertinents (institutionnels, privés, publics, populations, associations...)
- Mettre en œuvre : définir les objectifs généraux, intermédiaires et opérationnels ; définir les modalités d'organisation (pilotage et conduite du projet ainsi que la définition du cahier des charges), de coordination, de mise en œuvre, les actions, la communication interne et externe : outils et moyens humains, matériels et logistiques, financiers, échéancier, budget prévisionnel, partenariats...
- Organiser une démarche participative avec les populations concernées et œuvrer à la co-construction du projet dans le cadre d'une approche communautaire: réunions d'information, mise en place d'un comité de pilotage, de groupes de travail ... à adapter en fonction du projet.
- Identifier les besoins de formation (notamment techniques), définir et construire les compétences nécessaires à la fois pour travailler en co-construction et pour la mise en place du projet.

### 10. La Floresta Tree Note (FTN) : Un véhicule pour financer le lancement et le développement de l'initiative



Le projet Floresta propose une innovation financière, s'appuyant sur une greentech, qui prend la forme d'un nouvel outil de financement spécialement conçu pour la finalité du projet : la FTN. La FTN est une « action » qui accorde à son propriétaire le bénéfice des 4 types de retour du projet Floresta: impact environnemental, impact social<sup>3</sup>, compensation carbone<sup>4</sup> et retour financier.

La FTN peut être vue comme la possession d'une part (« une action ») de la propriété des arbres de la plantation commerciale de bois teck. Chaque FTN donne un droit, au prorata, à son détenteur, sur les futurs résultats financiers de la vente du bois teck, avec un rendement projeté à 11% par an sur un cycle de 7ans.



### 1. Le Projet Floresta : le véhicule financier idéal pour un potentiel fonds de dotation ?

Avec des rendements cibles de 25 à 30% pour des engagements de 9 ans, et dans son alliance d'un projet à très forte rentabilité à moyen terme (7 ans) et d'un projet à fort impact environnemental et social, ce type de projet peut véritablement servir d'argument au lancement d'un fonds de dotation qui pourra affirmer, grâce aux plus-values envisagées, sa crédibilité et sa légitimité sur la place financière et permettre des partenariats plus équilibrés.

Il s'agit ici peut être de monter le premier étage de cette fusée financière qui veut nous permettre de nous libérer de la sujétion aux partenaires financiers internationaux quand il s'agit de financer nos actions de solidarité et de développement.

Pascale Tuseo Jeannot

Déléguée Pays Floresta Madagascar

<sup>3</sup> l'achat d'une FTN permet aussi de financer la protection et la préservation de 429 m<sup>2</sup> de forêt naturelle et de son écosystème, et de contribuer au financement de l'impact social fixé par les communautés locales.

<sup>4</sup> Chaque part de forêt et de plantation comprise dans une FTN permet une compensation de carbone à hauteur de 2T de CO<sub>2</sub>e.